

"Cahier de Poésies"

Numéro d'inventaire : 2015.8.1753

Auteur(s) : Maurice Doucet

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1905

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier agrafé "Armorique". Couv. papier épais de couleur marron (en Première et Quatrième p. de couv.) et rose (en Deuxième et Troisième p. de couv.) renforcée, en son dos, d'un liseret textile protecteur collé. Première p. de couv. portant le dessin, inscrit dans un médaillon entouré d'épées gauloises et de cornes d'abondance (et surmontant un blason de la Bretagne), la figure de profil d'une représentation allégorique de l'Armorique. Réglure : réglure ligne simple. Ecriture à l'encre noire. Il est écrit en Première et Deuxième p. de couv. (nom de l'élève propriétaire de ce cahier et mention de l'école de celui-ci). Quatrième p. de couv. légèrement gribouillée et avec taches d'encre.

Mesures : hauteur : 22,6 cm ; largeur : 17,7 cm

Notes : "Cahier de Poésies" (certains d'entre ces textes semblent être le résultat de compositions personnelles) : "La mort d'un chien" (Victor Hugo) "Le naufrage" (P. Vayssière) "Les boeufs" ((Jean Rameau) "La vendange" (Laprade) "La promenade" (Gournier ?) "Le baiser de l'alsacienne" (?) "Bonnet de coton" (?) "Le fiancé qui louche" (?) "Coifferais-je la Ste Catherine" (?) "Oh ! ces maris" (?) "Les farces d'Alice" (?) "Poème Nuptial - Souhait aux époux" (Paul Oël) "Pour un dîner de noces" (?)

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Dessin, peinture, modelage

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisé

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 48 p.

Langue : Français

Commencé le 1^{er} fév.
1928

Cahier de Poésies

La mort d'un chien

Un groupe tout à l'heure était là sur la grève,
Regardant quelque chose à terre. — Un chien qui cria!
Ment crié des enfants vaille tout ce qui est. —
Et j'ai vu sous leurs pieds ~~se~~ un vieux chien qui gisait.
L'écœuré lui jetait l'écœuré de ses larmes, ~~larmes~~
Voilà trois jours qu'il est ainsi disait des femmes
On a beau lui parler il n'ouvre pas les yeux.
Son maître est un marin absent disait un vieux
Un pilote passant la tête à sa fenêtre, ~~fenêtre~~,
A repris ce chien mort de ne plus voir son maître
Justement le bateau vient d'entrer dans le port;
Le maître va venir mais et le chien sera mort.
Je me suis arrêté près de la triste bête,
Qui, sourde, ne bougeant ni le corps, ni la tête,
Les yeux fermés semblait morte sur le pavé;
Comme le soir tombait son maître est arrivé
Vieux lui-même; et hâtant son pas qu'il bête
A murmuré le nom de son chien à voix basse.
Alors, ouvrant ses yeux pleins d'ombre exténués
Le chien a regardé son maître, à remuer
Une dernière fois sa vieille queue,
Puis est mort. C'était ^{l'heure} ou sous la voûte bleue
Comme un flambeau qui sort d'un quai. Venus

Venus